

LES JEUNES GENS ET LES AFFAIRES

Les jeunes gens qui vont bientôt quitter l'académie de quoi choisir. Toutes leurs aptitudes l'université cette année commencent déjà à mûrir, techniques, littéraires, artistiques ou scientifiques et à choisir leur place dans le monde. trouveront à s'employer. Le bureau demande des hommes posés et réfléchis, la vente, des hommes énergiques.

Il s'agit pour la plupart d'entre eux de trouver les moyens de gagner leur vie, mais ce n'est pas là tout ce qu'ils ambitionnent. Le travail a sans doute une grande importance dans la vie, et il faut le choisir de façon à en tirer le plus de satisfaction possible, mais l'homme qui ne se ferait du bon sang que dans ses loisirs et pendant ses vacances annuelles n'aurait une existence bien misérable. nous ne voulons pas voltiger au hasard dans les emplois en emploi, mais nous ne tenons pas non plus à être comme des papillons de nuit autour de la première lumière qui nous éblouit. Les biologistes nous disent que dès sa sortie de l'oeuf le poussin choisit les menus objets qui sont à sa portée et qu'il ne s'occupe plus de rien d'autre que de se nourrir de ce qui est nourrissant.

Les parents sont tout aussi perplexes que les jeunes à cette époque de l'année. Ils hésitent à user de leur influence même s'ils estiment que tout aujourd'hui est tellement compliqué que l'on ne saurait s'attendre à un choix judicieux de la part des jeunes gens. Dans les affaires, l'apprenti éprouve instinctivement un triple besoin: chances d'avancement, réussite et contentement. Il fut un temps où il était plus facile au jeune homme de trouver les trois à la fois et de s'occuper de sa carrière.

Le Bulletin de ce mois-ci se propose de traiter d'un certain genre de travail sous un aspect qui aide aujourd'hui les jeunes gens et les parents à bien choisir. Il n'a pas la prétention de donner des règles de sécurité dans les affaires; son unique but est de résumer les principaux points observés par ceux qui ont réussi. Il n'y a pas de secret à la réussite. Il n'y a pas de situation garantie contre tous les risques d'épidémie, d'incendie, de guerre, de dépression et autres catastrophes. Mais il faut être assez prudent pour choisir une place où le moindre petit déséquilibre peut aussi menacer à tout instant de provoquer une grande carrière.

Les affaires sont un étrange amalgame de pratique et d'idéalisme. Un jeune homme peut accomplir la tâche qui lui est assignée avec assurance et ténacité, mais il ne peut aussi à force d'imagination et d'initiative, s'y faire une grande carrière. La satisfaction ne dépend pas uniquement de l'emploi qu'on occupe; elle dépend plutôt de ce que l'on fait. Ce est parfaitement vrai qu'il y a des emplois plus intéressants les uns que les autres, mais ce qui est encore plus vrai, c'est que certains hommes se contentent de faire leur travail et d'autres, au contraire, cherchent à résoudre les problèmes, mais aussi d'imaginer des perfectionnements et de trouver ainsi des problèmes qui appellent des solutions. apporte à choisir une situation qui correspond à ses capacités peut jouer un rôle important en nous permettant de nous ressouvenir avec joie de nos années de travail.

Ce qui est le moins désirable dans les affaires, ce sont les idées routinières. Les affaires demandent des hommes capables non seulement de résoudre les problèmes, mais aussi d'imaginer des perfectionnements et de trouver ainsi des problèmes qui appellent des solutions.

Le choix d'une place

Il y a de nombreux débouchés pour les jeunes gens dans le commerce et l'industrie (pour plus de commodité, nous grouperons l'industrie, le commerce, les finances et les domaines connexes sous le vocable "affaires"), et les diplômés de cette année doivent choisir avec précision. On peut dire que le problème de la décision à prendre est pas seulement dans les sciences, mais pénétré dans toute la vie, qu'il y a avantage à poser les problèmes avec précision. On peut dire que le problème

est à moitié résolu quand ses éléments sont clai-
ment connus.

La même règle s'applique lorsqu'il s'agit de décider quel travail on fera dans la vie. La question de ce qu'il faut alors se poser se décompose ainsi: Qu'est-ce que je veux? Qu'est-ce que je suis le plus apte à trouver l'occasion favorable?

Tout le monde a un certain bagage de qualités, de talents et de moyens. Les uns ne sont peut-être pas très forts en thème, mais ils ont le don d'apprendre par la pratique. D'autres ne s'imposent pas par leur personnalité, mais ils savent s'y prendre pour écarter les situations, dégager l'essentiel d'un problème et trouver la solution. D'autres encore sont faibles en matière de contacts, mais bien doués en matière de contacts personnels. La variété des talents est infinie. Ils juger soi-même avec sincérité et bonne foi.

Le danger, dans bien des cas, est de verser dans l'exagération. Ceux qui surestiment leurs connaissances et leurs aptitudes s'exposent à être déçus. Ils s'efforceront constamment de réaliser une idée d'eux-mêmes. Ils croiront avoir échoué qu'ils font très bien dans les limites de leurs capacités.

Plan de conduite

Quelle que soit sa décision, le jeune homme doit partir du point où il se trouve. Le milliardaire romains, d'où l'on pouvait aller aux quatre coins du monde, se retrouve en quelque sorte chez tous les hommes.

Les jeunes gens qui établissent leurs plans de route de toutes les circonstances favorables qui ne savent pas exactement où ils vont même pas l'occasion quand elle se présentera.

Confucius disait déjà: "Dans tous les domaines succès dépend de la préparation; sans la préparation l'échec est inévitable. Qui se trace une conduite n'a pas à craindre les ennuis."

Les dons et les goûts personnels, de même que la capacité de remplir les conditions d'un emploi des facteurs dont on doit tenir compte, sans toutefois les exagérer. Mais si on n'embrasse pas plus qu'on peut faire, on ne donne jamais sa pleine

Les plans doivent être modifiables. Sans doute persévérer dans leur exécution, sinon ils seront déviation par-ci par-là peut avoir bon effet, à l'on ne s'éloigne pas trop des grandes lignes

L'ambition

L'ambition ne consiste pas à envier les autres ni tout simplement à vouloir réussir. L'ambition est l'esprit qui permet de sortir battus en affaires et de reculer l'horizon vertes. C'est ce qui empêche un homme de des bornes ou des limites et de mettre à son plein épanouissement.

Le travail a aussi sa valeur propre, indépendante pas la culture personnelle aussi importante des résultats obtenus. Un homme d'affaires que d'autres "passe-temps".
cette vérité en donnant le conseil suivant: "Faites ce qu'il y a de mieux si vous en êtes capable, mais de grâce faites quelque chose". Combien d'administrateurs ont vu des jeunes gens studieux passer leur temps à lire des traités sur les secrets du succès et à faire essentiellement action. Vivre c'est fonder quelque chose, former des projets, désirer, rêver et réaliser ses rêves. Comment un homme peut-il témoigner de son esprit d'initiative et d'entreprise sans un supplément de travail.

La compétence

La compétence est toujours un avantage. La vie manquerait d'attrait si tous recevaient la même récompense indépendamment de leurs efforts et de leurs aptitudes.

Aucun titre ronflant ne saurait remplacer la compétence. Un expéditeur peut bien avoir un bureau et un personnel, mais on ne juge pas de sa compétence par l'éminence de son poste. Sa réussite ou son échec dépendent à sa capacité de livrer des marchandises sèches et de dignité et de puissance qui n'est pas si bien emballées qu'il n'y a jamais de remèdes pour les jeunes gens. La banque est la grande force constructive sur laquelle s'appuient les trois autres fonctions des affaires: la production, la distribution et la consommation, et il serait difficile de surestimer les occasions de servir un vaste public.

En d'autres termes (pour citer Socrate), "les hommes ne sont pas ceux qui se contentent de porter le fardeau et la consommation, et il serait difficile de surestimer les occasions de servir un vaste public". Pour avoir de l'avancement, le jeune homme doit démontrer qu'il possède telles ou telles qualités que les autres n'ont pas. C'est la manière dont il agit dans certaines situations qui prouvera ses capacités et décidera de son avancement.

La poursuite des études

Le choix d'un poste dans les affaires ne doit pas marquer la fin des études. "Tes classes sont finies, tes études commencent", disait un jour un père à son fils qui venait de passer ses derniers examens.

Au souci de la perfection et au zèle pour les affaires doit s'ajouter la volonté d'augmenter ses chances de succès par des études intelligentes et une culture générale.

Les hommes qui se cantonnent dans leur spécialité deviennent vite apathiques et limitent leur champ visuel. C'est une erreur de ne penser toujours à une maison de commerce qu'en fonction du poste qu'elle occupe.

Il y a beaucoup de moyens d'apprendre, et les obstacles sont peu nombreux. Cours du soir, dans la correspondance, cours complémentaires des universités et cercles d'études sont à la portée de tout le monde. L'acquisition d'une bibliothèque personnelle vraiment utile est un placement excellent et n'y a pas de raisons de ne pas faire aujourd'hui

Mais une bibliothèque qui n'est qu'un joli rempli de volumes richement reliés ne sert grand'chose. Ce n'est qu'en lisant ses livres et en rattachant ensuite ses études à la pratique que l'on en tirera vraiment profit et satisfaction.

Le grand obstacle à l'étude est le prétexte de manque de temps. Pourtant, chacun a tout le temps qu'il faut, et cette excuse indique simplement que l'on ne

congrés de maladie sont généreux; les employés bourse les frais aux candidats heureux. Un cours élémentaire est assuré par la Shaw Correspondence School, tandis qu'un cours supérieur est placé sous la direction de Queens University. Les diplômés deviennent membres de la Canadian Bankers Association.

Qualités requises et possibilités

Il suffit d'avoir fait de bonnes études élémentaires pour pouvoir entrer dans une banque. Le jeune homme qui est résolu à travailler consciencieusement et à garder le secret le plus absolu sur les affaires des clients, ne peut pas ne pas réussir. Il commence à étudier les opérations bancaires par le commencement.

Les qualités personnelles sont importantes pour deux raisons: l'employé de banque est toujours en contact avec le public et tout ce qu'il fait est vu; il est souvent pour ou contre lui quand il s'agit de promotion et de l'impartialité de son jugement, de même que de sa capacité d'étudier tous les aspects d'un problème et de se faire une idée d'ensemble de la situation avant de se prononcer.

Aucune préférence spéciale n'est accordée aux diplômés d'université. Les banques en embauchent tous les ans et, selon le directeur du personnel de certaine banque, "on leur offre les mêmes possibilités qu'aux élèves des écoles secondaires, tout en espérant que leurs études plus complètes hâteront leurs progrès de moins pendant les premières années".

Le jeune homme ambitieux aura déjà noté les avantages que lui réserve la banque, mais il se demandera aussi quelles sont ses chances d'avancement. La réponse, c'est que la banque constitue une carrière des plus prometteuses pour les jeunes qui ambitionnent de devenir hommes d'affaires.

L'homme dont les talents dépassent la moyenne trouvera non seulement l'occasion, mais presque la certitude, de réussir jusqu'à la limite de ses moyens. Il suffit pour commencer d'avoir trois qualités: honnêteté absolue, la discrétion sur les affaires de clientèle et la volonté d'apprendre. L'apprentissage perfectionne à l'école de ses supérieurs et de ses collègues, et sous l'oeil bienveillant des directeurs du personnel des divers services de surveillance. S'il veut aller jusqu'où il peut aller, il n'a qu'à regarder les sommets actuelles du régime bancaire du Canada, dont la plupart ont débuté comme simples commis.

Comme dans toutes les autres entreprises, la réussite de la patience. S'il suffit de quatre ans pour terminer ses études secondaires, cela ne veut pas dire que l'on deviendra directeur d'une succursale dans le laps de temps. Les postes d'autorité ne sont attribués qu'aux personnes compétentes non seulement par leurs études, mais aussi par leur expérience.

Mais les possibilités sont d'autant plus grandes qu'il existe au Canada 3,855 succursales de banque, chacune ayant son directeur, son comptable, ses caissiers et autres employés. Dans le plupart des succursales, c'est le comptable qui vient après le directeur. La Banque Royale compte à elle seule 714 succursales au Canada et 66 à l'étranger.

Durant leurs heures de loisir, les employés de banque peuvent suivre des cours dont la bande